

Le Grand Adrech – 24 juillet 2011

Arnaud, Willy, Maurice (rédacteur)

Juillet vers les plateaux de Vaucluse ; la tenue de rigueur pour la marche d'approche c'est tee-shirt léger, short, sandales solides, pieds nus ; tout faux ! Alors que la journée s'annonçait bien au petit matin frais, un violent mistral nous accueille à St Hubert, Maurice étant passé à Murs récupérer tiges, cartouches, protections (et des recommandations de prudence de Gérard...). Bref il faisait presque froid à l'entrée, et bien qu'un peu moins exposés au vent : nous nous sommes prestement habillés spéléo, ça allait mieux !

Arnaud a descendu tout notre barda en voiture par la mauvaise et étroite piste jusqu'àuprès du trou.

Après les 2 « via ferrata » de la veille, Maurice a les bras un peu gourds pour manier la massette, mais étant le plus expérimenté à propos du maniement des cartouches ; il doit s'y coller. Ça travaille à l'aiguille, à la perfo, à la tige... tout un apprentissage ou révision de ce qu'il faut faire ou surtout ne pas faire avec les cartouches

L'objectif était de dégager l'accès à « la seconde bulle » pour permettre d'en déblayer les cailloux qui s'y sont accumulés, ceux existants déjà et ceux que notre désobstruction a ajoutés...

Deux temps de « travail », séparés par un sympathique pique-nique, agrémenté par une bière d'importation directe du Nord, qu'Arnaud a amenée : elle se nomme Angélus, vivement appréciée de l'équipe qui n'a pas attendu qu'il sonne pour la siffler....Ah, Ah, Ah !

L'objectif a été atteint : la « première bulle » est devenue un ressaut vertical d'1,5 m, et le seuil suivant a été un peu mangé : on peut commencer à dégager, et quelques seaux sont remontés, jusqu'à ce que l'heure, 18h30, nous incite au repli. Nous reviendrons, faire quelques tirs de confort et surtout déblayer, les cailloux existants et ceux que notre désobstruction a ajouté ; mais il faudra absolument être au moins 3 pour se faire passer les seaux depuis le fond actuel qui est désormais à environ -22. Le dernier week-end de juillet, ce sera possible pour Maurice et Willy et pour le 3^{ème}, Arnaud, ce sera selon la charge de travail qu'il connaît souvent au dernier moment ; mais ce n'est pas exclusif, les bonnes volontés intéressées peuvent se manifester ! Cela ne pourra être que plus efficace afin d'aller voir si une suite existe par où viendrait le courant d'air et si elle est pénétrable...

Le tas de déblais à l'entrée témoigne de la détermination, surtout de Willy et d'Arnaud ; les éléments favorables existent, ce serait chouette, si tout cet effort aboutissait à offrir au monde spéléo une nouvelle cavité...

Il était prévu, mais l'heure de fin ne le permettait plus, d'aller voir les paléontologues menés par Évelyne Crégut au chantier de fouilles du Coulet des Roches : dernière campagne, quoique, selon l'information d'Arnaud et Willy, la découverte des restes d'une jument et de son fœtus relance l'intérêt des fouilleurs pour cette cavité...
